

Territoire

De l'Isère à la Métropole

AUJOURD'HUI 2^E COMMUNE DE LA MÉTROPOLE DE LYON PAR SA SUPERFICIE ET 5^E EN TERME DE POPULATION, SAINT-PIEST ÉTAIT IL Y A ENCORE UNE CINQUANTAINE D'ANNÉES UN VILLAGE DAUPHINOIS, RATTACHÉ AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE.
PAR AUDREY LACALS



Fonds Raymond Debure

La route d'Heyrieux, principale voie menant à Lyon. À droite, le quartier de la gare. 1962-1963.

Située à la limite du département du Rhône, Saint-Priest se rapproche de Lyon à la fin du XVIII^e siècle. En effet, jusqu'en 1789, le commerce entre le Lyonnais et le Dauphiné n'est pas autorisé. Grenoble est donc le seul partenaire commercial dont dépend l'agriculture locale.

L'ouverture du passage offre de nouvelles possibilités et de nombreux produits, principalement du lait, sont acheminés chaque jour vers Lyon. En 1833, le gouvernement modifie les limites départementales : Vénissieux et Bron sont rattachés au Rhône tandis que Saint-Priest reste en Isère. Malgré les objections du maire, Pierre Cusin, le Ministre de l'intérieur maintiendra sa décision. L'arrivée du train en 1858 puis l'installation des usines Berliet et Maréchal ne font que renforcer les liens avec le Rhône. Chaque jour, via la route

d'Heyrieux, des centaines d'ouvriers se rendent aux usines et le village connaît une croissance économique sans précédent. Le développement agricole et industriel est étroitement lié à celui de Lyon, la Préfecture du Rhône étant à dix minutes en voiture.

En 1936, le maire Théophile Argence souhaite à nouveau se rapprocher de Lyon en intégrant le plan d'Urbanisme de la Région Lyonnaise. Le conseil général de l'Isère refusera par deux fois cette demande.

Durant la seconde guerre mondiale, c'est l'ensemble des administrés qui s'unissent pour intégrer le département du Rhône. Les habitants se plaignent de difficultés rencontrées pour le ravitaillement. Grenoble étant à plus de

100 kilomètres, il faut alors plusieurs heures en train pour s'y rendre et traiter les affaires importantes. Il est même envisagé de détacher une partie de la commune, la Cité Berliet, afin de la rattacher à Vénissieux ou de changer le nom de la ville en Saint-Priest-lès-Lyon ! C'est un nouvel échec.

En 1959, le développement de Lyon en périphérie touche de plein fouet Saint-Priest, tout comme les villes de Vénissieux et de Bron. Conscient de la nécessité de s'unir face à Lyon, le maire de Saint-Priest, Charles Ottina, souhaite créer un District Urbain réunissant la plupart des villes de la périphérie lyonnaise. Trop complexe, ce projet ne verra jamais le jour.

C'est finalement le 1^{er} janvier 1968, avec la loi du 29 décembre 1967, que Saint-Priest est rattachée au département du Rhône et rejoint en 1969 la Communauté Urbaine de Lyon aux côtés de 56 communes. En 1991, la COURLY devient le Grand Lyon, qui laisse place en 2015 à la Métropole de Lyon, première fusion en France d'une communauté urbaine et d'un département. //

> Le saviez-vous ?

Si certains documents se trouvent aujourd'hui aux Archives départementales du Rhône et de la Métropole, une partie des archives de Saint-Priest ont été conservées par son ancien département (Archives départementales de l'Isère). On y trouve notamment des documents datant de 1815 à 1963 établis par la préfecture, dont des dossiers concernant les bâtiments communaux tels que l'école ou l'église. Ces documents, au même titre que les archives communales, constituent une source essentielle pour les historiens.